

南京大学 2002 年攻读硕士学位研究生入学考试试题(三小时)

考试科目名称及代码 法国文学 16-541
 适用专业: 法语语言文学

注意:

1. 所有答案必须写在“南京大学研究生入学考试答题纸”上, 写在试卷和其他纸上无效;
2. 本科目允许/不允许使用无字典存储和编程功能的计算器。

- I. Expliquez les noms propres (30%) :
- (1) François Villon
 - (2) François-René de Chateaubriand
 - (3) Naturalisme
 - (4) Surréalisme
 - (5) Littérature de la Résistance
 - (6) Marcel Proust
 - (7) Jacques Derrida
- II. Répondez aux questions suivantes (50%):
- (1) Si vous voulez préparer une maîtrise en littérature française, quel sujet vous voulez choisir pour vos études ? Et pourquoi ? (10%)
 - (2) Qu'est-ce que c'est que la littérature française à l'époque de la Renaissance ? Quels sont ses représentants ? Quelles sont ses caractéristiques ? (20%)
 - (3) Que pensez-vous de la littérature française du 20^e siècle ? Quelle est la différence la plus importante entre le réalisme et le modernisme ? (20%)

III. Traduire le texte suivant en chinois (20%)

La vision du romancier l'emporte dès lors sur son sujet. Comme pour le peintre moderne, mais longtemps après lui, tous les prétextes sont maintenant bons à l'auteur pour exprimer l'essentiel. L'imagination a désormais moins de part que l'observation. N'importe quel décor réel, n'importe quelle situation humaine est un thème inépuisable que l'écrivain, sténographe de la réalité, essaiera d'épuiser.

Le résultat est chez Claude Simon admirable. Il faut certes l'aider dans son effort et, en quelque sorte, collaborer avec lui. La lecture n'est pas aisée : j'ai compté jusqu'à huit parenthèses, elles-mêmes coupées de quelques autres parenthèses annexes, à l'intérieur d'une seule grande parenthèse. Une typographie nouvelle faciliterait peut-être la lecture. On regrette d'autre part (mais par quoi les remplacer?) la multiplicité des *comme* et des *comme si*. Il n'empêche que si l'on se donne un peu de mal, le texte de *l'Herbe* apparaît dans sa richesse même d'une grande limpidité.

S'il fallait trouver ici des influences, on devrait citer les noms de Marcel Proust et de William Faulkner : nul doute que Claude Simon n'en serait pas si loin s'il ne les avait lus. Robbe-Grillet? Non. Nos tentatives sont parallèles.

Qu'ils sont émouvants ces efforts individuels qui vont dans le même sens, personne n'imitant personne, mais chacun, pareillement orienté, allant avec tous les autres vers cet inaccessible Eldorado : l'œuvre totale...

N'importe lequel des romans de Claude Simon, et dans celui que l'on aura choisi, n'importe laquelle de ses pages, suffirait à celui qui voudrait vérifier par lui-même la nature de ce talent singulier. Non qu'il ne faille, pour bien comprendre Claude Simon et pour l'aimer comme il le mérite, lire d'un bout à l'autre chacun de ses ouvrages et, si possible, l'ensemble de son œuvre. Mais l'essentiel de sa technique est révélé par la moindre de ses phrases. Il n'est, pour le vérifier, que d'ouvrir *la Route des Flandres* (1960).